



Une nouvelle tombe pour Toutankhamon

Le fac-similé de la chambre funéraire du célèbre pharaon va ouvrir à proximité du site d'origine, près de Louxor. Une copie parfaite réalisée avec des techniques de pointe.

Par Bernadette Arnaud

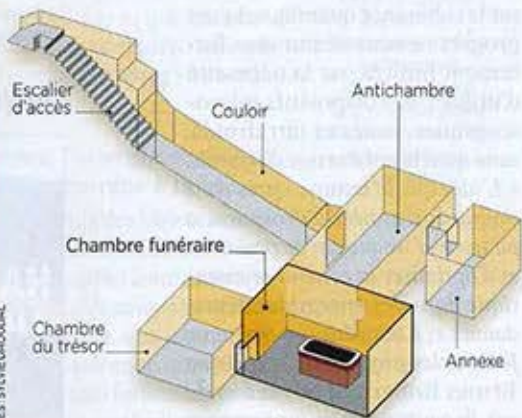
SOUS LE REGARD SOLAIRE DE RÂ brillant de tout son éclat, voici la chambre funéraire de Toutankhamon et son sarcophage en quartzite rouge. Ou presque... En réalité, sa réplique parfaite, dont l'inauguration doit avoir lieu le 30 avril à Louxor, en Égypte. Ce fac-similé de la sépulture du jeune pharaon (vers 1332-vers 1323 avant J.-C.) a été installé non loin de son modèle original

aussi continuer à visiter. Si le duplicata réalisé par la société Factum Arte, avec à sa tête le très énergique artiste britannique Adam Lowe, a été achevé fin 2010, son ouverture, en revanche, a dû être reportée plusieurs fois depuis la révolution égyptienne de 2011. À l'origine, la réplique avait pour but de préserver le site original. Les peintures des quatre murs de la chambre funéraire, l'unique pièce décorée du tombeau, ne

pouvaient plus supporter l'humidité produite par les exhalaisons des milliers de visiteurs. Piétinant à huit mètres sous terre dans un espace confiné de quelques mètres carrés, les touristes transformaient rapidement les lieux en serre tropicale, et les fresques se dégradèrent inexorablement. L'idée a donc germé de créer un fac-similé. « Nous avons débuté les photographies et les relevés en 3D de la tombe en 2009, en utilisant un scanner laser à très haute résolution que nous avons spécialement conçu pour parfaitement reproduire la texture des murs, et la couleur des peintures à l'intérieur des tombes », explique Adam Lowe.

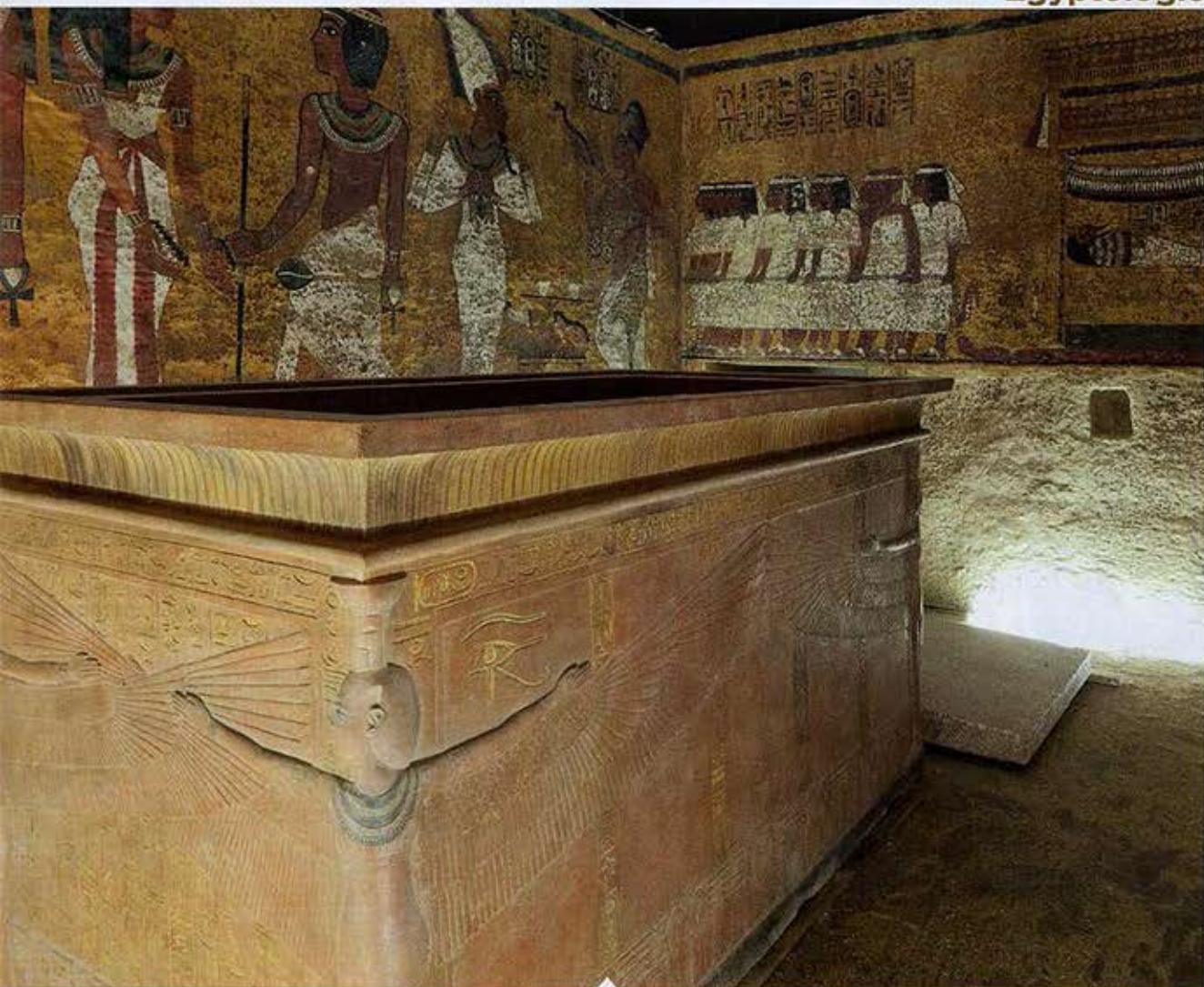
Pendant plusieurs mois d'un travail rigoureux, les ingénieurs de la société Factum Arte, spécialisée dans la copie d'œuvres d'art, ont ainsi relevé des millions de données. Il leur a souvent fallu batailler car le grand sarcophage du pharaon, situé en plein centre de la chambre funéraire, leur laissait peu de recul pour le placement du laser. Une fois toutes les informations recueillies, c'est dans les

Située à l'entrée de la Vallée des Rois, le fac-similé a été installé à proximité de la maison de Howard Carter, le découvreur de la célèbre tombe KV62, en 1922.



Sur l'ensemble de la tombe de Toutankhamon, seule la chambre funéraire a fait l'objet d'un fac-similé.





Le fac-similé de la chambre funéraire de la tombe de Toutankhamon. Au centre, le sarcophage et ses déesses ailées. Le coffre a été réalisé à base de polyuréthane, et le couvercle avec de la sélénite (poussière de gypse très fine) qui imite le granite, une technique connue sous le nom de scagliola.

immenses ateliers de Factum Arte situés dans la banlieue de Madrid (Espagne), qu'a été restitué l'ensemble du fac-similé. Toutes les données numériques recueillies en Égypte ont d'abord été utilisées pour recréer, au micromètre près, la surface rugueuse des parois de la chambre funéraire, fraisée dans des panneaux de résine de polyuréthane. Sur ce support reconstitué a ensuite été appliquée une peau souple élastique à base d'acrylique sur laquelle avaient été transférées les reproductions en haute résolution des peintures de la tombe à l'aide d'une imprimante numérique à jet d'encre à plat, offrant

un résultat saisissant de réalisme. Lancé en 2008 sous les auspices du Conseil supérieur des antiquités égyptiennes (CSA), en collaboration avec l'université de Bâle (Suisse) et la Société des amis des tombes royales d'Égypte (Zurich, Suisse), le projet comportait à l'origine trois fac-similés de tombes (Toutankhamon, Sétî 1^{er} et Néfertari). Mais les événements politiques en ont pour l'instant décidé autrement. Cette première reproduction fidèle, offerte à l'Égypte par l'Union européenne, devrait rester à Louxor jusqu'à l'ouverture du Grand Musée égyptien à Gizeh, près du Caire, où elle pourrait être transférée plus tard. ■



Pedro Miro et Grégoire Dupond, de Factum Arte, ont réalisé pendant plusieurs mois, en 2009, les relevés scanner laser 3D (résolution de 100 à 700 micromètres) à l'intérieur du tombeau.

PHOTOS: FACTUM ARTE



Tests de colorimétrie sur un panneau reproduit par l'imprimante numérique à jet d'encre à plat. La couleur et la tonalité peuvent être contrôlées et modifiées localement pour assurer une restitution parfaite.



Plus de 150 échantillons des différentes couleurs agrémentant la tombe ont été reproduits sur des bandes de papier afin de s'assurer de l'exactitude des teintes lors des restitutions.



Sur cette peau souple ont été reportés précisément toutes les peintures et les détails les plus infimes du relief des parois.



Premier assemblage des panneaux peints dans les ateliers de Factum Arte, à Madrid. La paroi de droite (mur nord) représente Osiris coiffé de la couronne Atef (en blanc) accueillant Toutankhamon accompagné de son ka, double spirituel qui survit à la mort.

ARCHÉOLOGIE

Une découverte royale



L'artiste britannique Adam Lowe effectue les dernières retouches aux jointures des panneaux du mur sud. À sa droite, la paroi ouest, sur laquelle apparaissent 12 singes cynocéphales sacrés représentés accroupis. Ils symbolisent ici les douze heures de la nuit.



Cette partie du mur sud — détruite pour accéder à la chambre funéraire en 1923 — a pu être reconstituée et replacée précisément dans le fac-similé, grâce aux photos réalisées en 1922 par l'égyptologue britannique Harry Burton.



Howard Carter et lord Carnarvon au moment de la découverte, en novembre 1922.

C'était il y a plus de quatre-vingt-dix ans, le 4 novembre 1922, l'égyptologue et archéologue britannique Howard Carter (1874-1939) découvrait dans la Vallée des Rois, près de Thèbes, les premières marches d'une entrée conduisant à une tombe inviolée. Celle de Toutankhamon, un jeune pharaon de la XVIII^e dynastie (Nouvel Empire). Après avoir attendu l'arrivée de lord Carnarvon jusqu'au 23 novembre, il franchit en sa compagnie la première porte le 25 novembre, mais la découverte ne sera officiellement annoncée qu'à partir du 29, révélant l'existence d'un tombeau égyptien au trésor incroyable. Des centaines de curieux se dirigeront dès lors vers Louxor pour assister aux fouilles. Outre la momie royale, 2099 objets ont été extraits de la tombe en près de dix ans. Ils sont tous exposés au Caire.



2099 objets seront peu à peu extraits de la sépulture (ici Howard Carter, à gauche et lord Carnarvon).

PHOTOS FACTUM-ARTE

COSTA LEE/AGE

HERITAGE IMAGES / A. BERNAGE